

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 156
Avril-Mai-Juin
2013

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Niek PAS
Maître de Conférences à
Amsterdam
honore notre Amicale à Sète.



J.M. BARROIS, A. SANSANO, F. VALDES, N. PAS, M. FERNANDEZ, P. VIVES, J.C. ARCHILLA



Bel Abbès, Nicolas, Retrouvailles et Amicale Divers sujets dans ce N° 156 de l'Oranie Cycliste...

Comme prévu nous avons célébré cette année les 120 ans de cinq clubs Bel Abbésiens (PCBA, ECBA, VCBA, JPBA et VSBA) à travers les Médailles de la Reconnaissance remises à Joseph ESCOFET, Antoine RIDAURA, Francis RODRIGUEZ et René HARO. Encore une fois un magnifique travail de recherche de Jean Claude ARCHILLA. D'autres anciens cyclistes ont eu droit à cette distinction, ils n'étaient pas de Sidi-Bel-Abbès, mais des Clubs d'Oran... Antoine CANDELA, Joseph LOPEZ, Laurent SEVIGNON, Joseph ELIARD, Paul CORREC, Bernard OHL.

Cette distribution effectuée en ouverture de l'Assemblée Générale, précédait la grande surprise de ces 37^{ème} Retrouvailles. Un Néerlandais, le Docteur Niek (Nicolas) PAS était parmi nous. Niek PAS a fait ses humanités à l'Université d'Utrecht (Pays Bas) de 1994 à 1996, un DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) d'Histoire du 20^{ème} Siècle (Mention Très Bien), deux années d'Etudes du Français à l'Université de Tours, Institut d'Etudes politiques de Paris 1998, Diplôme d'Histoire à Utrecht en 2003. C'est ce que l'on doit appeler une tête pour ne pas dire une « tronche » !

Spécialisé en Histoire contemporaine française, la culture de la mémoire, la décolonisation de l'Empire français notamment le Maghreb, l'Algérie et le jeu des médias et de la politique en France, Niek PAS est l'auteur de plusieurs livres et articles divers. Désireux de préparer une thèse sur le Tac (Tour d'Algérie Cycliste) des années 1949 à 1953 laissé dans l'ombre par les médias français, Niek a manifesté un intérêt particulier pour la rencontre de participants (en particulier Félix VALDES et Marcel FERNANDEZ) lors de ces 37^{ème} Retrouvailles. Nous avons tous apprécié sa délicatesse lors de la présentation de sa thèse sur le Tour d'Algérie.

Notre rassemblement avait débuté le samedi matin avec la réunion du Conseil d'Administration. D'entrée de jeu Fernand GIMENO et Laurent SAEZ nous font part de leur lassitude et souhaitent une relève. Après divers constats (l'usure du temps, l'âge des participants, nombre en diminution des participants aux Retrouvailles d'année en année, manque d'organisation dans les envois de chèques, manque d'ordre dans les consignes pour l'organisation des Retrouvailles, font qu'il devient sage d'arrêter nos Retrouvailles)

il est décidé que nous mettrons fin aux Retrouvailles et non à l'Amicale lors de notre 40^{ème} rassemblement en 2016 à Sète. Conséquence, il est impératif de continuer d'envoyer du « blé à moudre » à Jean-Claude pour que l'Oranie Cycliste continue de vivre.

Bien entendu, notre site internet OC, remarquablement tenu par Alain LOPEZ sera toujours ouvert pour votre plus grand plaisir. Cette mémoire du cyclisme en oranie doit constamment s'alimenter de vos découvertes dans les

brocantes ou ailleurs... Francis RODRIGUEZ nous a démontré que c'était possible...

Ces dernières lignes nous ont donné l'envie de revoir les premières Oranie Cycliste made in Métropole... Il y a 37 ans... peu de temps après la rencontre Michel RODRIGUEZ et Jean-Marie BARROIS....

OC N°2

Lettre de Jules DUMESGES « J'ai eu hier la visite de Vincent SALAZAR, l'autre jour celle de Joseph MAS avec qui nous avons passé en revue tous les anciens, mais sans trop savoir où ils se trouvent et cela malheureusement pour un grand nombre, mais avec patience et courage on peut y parvenir et la boule de neige doit produire ses heureux bienfaits...



1977 - J.M. BARROIS et Jules DUMESGES

Henri Anglés « Il faudrait un point de chute, un point géographique qui puisse satisfaire tout le monde ».

Nicolas CATABARD « Je trouve, que c'est une très bonne idée de faire revivre l'esprit de notre ancien CRO ».

OC N°3

François DEFUENTES « Votre initiative ayant pour but de lancer l'opération que vous avez si bien baptisé... Retrouvailles... dont Jules DUMESGES m'a informé, est digne d'encouragement et répond à la question que je me suis mainte fois posée ; Que sont devenus les nombreux Amis, Dirigeants et Coureurs de l'Oranie Cycliste ? »...

Jeanne MIRALLEZ « Mon père, en vous lisant, a eu les larmes aux yeux. Oui mon père, Sylvestre CADENE, le soudeur au plateau St Michel, il a tant fait pour le cyclisme, tout sacrifié... Il s'est démené pour que la Ville d'Oran ait son vélodrome, financé par Mr Pierre GAY ».

François Cadène « Nous avons parlé longuement avec François COSTANTINI de ce rassemblement... Je ferai tout mon possible pour aider afin de créer un vrai Club des anciens ».

OC N°4

Gustave YVARS « Quant à cette journée Retrouvailles, je pense et je dirai même, j'espère être avec vous ce jour-là ».

Joseph Andréo « Ce chèque ne constitue pas une cotisation, mais un don pour ta bonne volonté ».

OC N°5

Vincent SALAZAR « Combien je tiens à vous remercier pour les nouvelles de tous, mes amis et copains d'Oranie que je reçois grâce à l'Oranie Cycliste... Que dire de plus, si ce n'est que j'espère que nous serons très nombreux à ces Retrouvailles ».

François ESCANEZ « Mon fils Christian m'accompagnera, ainsi que FERRER Emmanuel et son fils Serge, peut-être Mr FONT se joindra à nous ».

Quelques semaines plus tard Edouard TROUVE fait des réservations dans un restaurant à Fontvieille (B du R) après que le Président DUMESGES nous ait conseillés « Les dates de L'Ascension et de Pâques ne sont pas à retenir... A mon avis il faut voir une date entre Pâques et les grandes vacances »....

OC N°7

Lettre de M.DUMESGES « Cette première rencontre de tous les Anciens du cyclisme oranien a été couronnée d'un succès qui a dépassé toutes les espérances et qui est tout à l'honneur de son promoteur Jean-Marie



1976 Jean-Marie Barrois, Michel Rodriguez, ils sont à l'origine des Retrouvailles...

Barrois (Merci Président mais n'oublions pas la part prise dans cette organisation par Michel RODRIGUEZ et Edouard TROUVE). Sa tâche n'était pas facile mais sa bonne volonté et son courage (Merci... Merci Merci) sont facilement venus à bout d'une organisation parfaite à tous les points. Et les lampions sont à peine éteints que BARROIS pense déjà à 1979. Il a parfaitement raison car tous les présents lui ont promis de revenir encore plus nombreux en amenant avec eux les hésitants ou ceux que d'impérieuses raisons ont empêché d'être de la fête. Ce fut une véritable fête du

cyclisme. Il y a eu de la joie à Fontvieille et aussi du sport. Que BARROIS accepte une fois encore nos félicitations justement méritées en lui promettant notre précieux concours pour que continue de vivre "l'Oranie Cycliste" avec la grande famille aujourd'hui retrouvée et plus unis que jamais »

Ce dernier texte à lui seul résume le pourquoi des Retrouvailles....

Jean Marie BARROIS

(Avec la collaboration de Jean-Claude ARCHILLA, de Pierre VIVES et... de Jules DUMESGES)

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2013- AVRIL 2014



Les 38^{èmes} Retrouvailles, samedi 17 mai et dimanche 18 mai 2014

Votre attention SVP, ce bulletin n° 156 est le premier de votre abonnement

Les Membres Bienfaiteurs : fin d'exercice au 30 avril 2013

P. Ansel, J.V. Martínez, M. RODRÍGUEZ, M. SANCHEZ, E. SIRGEAN, J.P. YVARS, J. ZARAGOCÍ, H. SEGURA, :

Les Membres Bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2013 – 30 avril 2014

J. ANTOLINOS, J.C. ARCHILLA, J.C. BOUCHER, A. BERCANE, M. BUSSON, J.M. BARROIS, BENABBOU, D. BARJOLIN, P. CORREC, C. CARDONA, J. CARRARA, G. CAZORLA, MC. CANIZARES, J. COMBES, A. CARBONNEL-RICO, F. CAPUTO, A. CANDELA, R. CHANSON, M. DURAND, R. DUCROT, R. ELENA, J. ELIARD, M. ESCAMA, E. FAURA, M. FERNANDEZ, A. GIMENEZ, L. GIMENO, R. HARO, M. HIERAMENTE, R. JOLLY, G. JUAN, A. LAPASSAT, P. LAPASSAT, M.L. LAPASSAT, L. LAPASSAT, J. LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E. MELLINA, P. MOINE, J. MONTAVA, JM. MONTESINOS, J. NAVARRO, B. OHL, M. PAYA, R. PEREZ, R. ROCAMORA, M. ROBLES, A. RIDAURA, F. RODRIGUEZ, F. ROUSSELET, A. SANSANO, L. SAEZ, A. SEUTE, L. SÉVIGNON, E. SIRGEAN, J. TONIUTTI, F. VALDES, R. VENZAL, P. VIVES, J. ZARAGOCI,

L'amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...

Antoine CANDELA : J'étais aux Retrouvailles cette année. Après le repas du dimanche, impossible de rester plus longtemps à l'Assemblée Générale. Ma condition physique est précaire pour le moment. J'espère me rétablir, par des soins appropriés au mal qui me ronge. Mon fils m'a raccompagné chez moi pour me reposer... J'ai apprécié cette médaille de la reconnaissance. J'ai été surpris de la recevoir, j'en suis ravi. Je remercie tous les Membres de l'Amicale en toute amitié...

Gaby et René HARO ; Je vous remercie à tous pour la médaille de la reconnaissance... Nous avions projetés d'être parmi vous à ces 37^{èmes} Retrouvailles. Nous nous faisons une joie de revoir les anciens de Bel-Abbés et tous ceux que nous connaissons depuis longtemps. Hélas, la santé de René a des hauts et des bas... Ce qui peut être décidé aujourd'hui, n'est plus valable demain et c'est ainsi que nous avons été obligés d'annuler notre réservation. Depuis deux ans, nous n'allons plus aux Retrouvailles, cela nous manque... Nous voulions assister à la fête, nous sommes restés à la maison. René a apprécié la médaille de l'Oranie cycliste, ce fut un moment de soleil. Soyez notre interprète auprès de l'amicale pour les remercier en toute sympathie.

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur. La seule limite que nous imposons est le respect des uns et des autres.

Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Lucien ANTON :

Marie-Claude CANIZARES :

Bon rétablissement à : Joseph ANTOLINOS pour soigner un mal récurrent,

Antoine CANDELA, son mal l'épuise, le repos s'impose...

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« Les choses qui importent le plus ne doivent pas être à la merci de celles qui importent le moins »
(Johann Wolfgang Von Goethe)



Hommage à l'Oranie Cycliste

Nos Vélocistes Oranais de 1910 à 1930

Un clin d'œil à nos marchands de cycles de 1910 à 1930, c'est ainsi que nous les appelions jusqu'en 1962 chez nous, aujourd'hui nous les nommons, artisans vélocistes. Il suffit de consulter notre magnifique site internet www.oraniecycliste.net et la période souhaitée s'ouvre à nos yeux ravis, devant dix annonces publicitaires... Certains noms me sont inconnus et pourtant ils font partie de notre histoire où chaque maillon à son importance :

FANGEAU
Bicyclette
Si vous montez
une bicyclette
vous augmenterez
votre vitesse...
en diminuant votre fatigue

1911

Cycles - Motocyclettes - Automobiles
PEUGEOT
Soul Agent **Charles CARRIÉ** 3, Rue Cavaignac - ORAN
Machines à Coudeuse PEUGEOT
Grandes Facilités de Paiements

Triomphe ! Triomphe ! Triomphe !
LE MÊME JOUR
3 Courses : 3 Victoires Régulières
ALGER-ORAN - 2 ÉTAPES - 460 KILOMÈTRES
Le plus grand ESPRIT CYCLISTE oranais en Algérie jusqu'à ce jour
1^{er} du Classement général : **Gérard Léon** (Oranais) sur **ALCYON**, seule marque Tour de France
ALGER - GRAND PRIX VILLA D'ÉTÉ - 340 KILOM.
1^{er} Catégorie : **F. PERRIER** sur **ALCYON**, seule marque type TOUR DE FRANCE
2^{es} Catégories : **M. F.**

Ces excellentes Bicyclettes sont en vente :
à Oran, chez **M. FANGEAU**, Boulevard Seguin prolongé,
à Bel-Abbès, chez **M. MONSERRAT-GARCIA**, Cycles,
à Mostaganem, chez **MM. ARNAUD et CONSTANTINI**, Cycles,
à Oudjda, chez **MM. GANO et GIBBERT**, Constructeurs.

1913

Après les Victoires de **PICHON** à Alger
SUR SA
GRIFFON
MEURGER gagne brillamment toutes les épreuves
du Grand Meeting Cycliste courues sur le vélodrome de
S. Eugène à Oran, grâce à sa Bicyclette **GRIFFON**.

AGENT GÉNÉRAL : François Servais, 20 Bd. Magenta ORAN, à ALGER : Jean Pons, 3, Bd. Bagrand

HUTCHINSON
TRIOMPHE TOUJOURS
La plus Grande Epreuve d'Algérie
ALGER-ORAN (460 KILOMÈTRES)
Sur 30 partants, dans les 12 heures sur PNEUS HUTCHINSON
9 sont CLASSÉS dans les 11 PREMIERS
CYCLISTES, méditez ce résultat !!!
ALGER-ORAN (CLASSÉMENT GÉNÉRAL)
1^{er} **GÉRARD LÉON** (Bicyclette ALCYON)
2^{es} **ATHOUBI** (Bicyclette Collossus) 3^{es} **GALEA** (Bicyclette Collossus)
4^{es} **BEQUENA** (Automot) 4^{es} **GRABETTE** (Automot)
5^{es} **BALLESTER** (Lobby) 6^{es} **LENTHERATIS** (Bicyclette Collossus)
7^{es} **PAUJARD** (Terrot) 8^{es} **ARNAUD** (Automot)

TOUS SUR PNEUS HUTCHINSON

1913

1912
LES MAISONS
LOUIS FANGEAU - ORAN
JEAN GRANGE - MASCARA
MONSERRAT-GARCIA - BEL-ABBÈS
J. JAULENT - PERRÉGAUX
ONT GONQUIS LA ROUTE
Cyclistes jugez par ce QUINTUPLE SUCCÈS !!
Grande Course **ESNAULT** ouverte à tous Coureurs
Sur le parcours Perrégaux-Sig (retour) et Perrégaux-Nelcy les Bains (retour)
1^{er} **GIRARD** sur bicyclette **ALCYON** - 2^{es} **GARCIA** sur bicyclette **DELAGE**
3^{es} des Perrégaux **AUER** sur bicyclette **AUTOMOTO** - 4^{es} des Perrégaux **BALLESTER** sur bicyclette **AUTOMOTO**
Les Cycles ALCYON DELAGE AUTOMOTO
sont en vente : à Oran au **VELO-PALACE** Louis FANGEAU - à Mascara Jean GRANGE - à Bel-Abbès MONSERRAT-GARCIA
Agent Général rue de Thiers - à Perrégaux J. JAULENT
CYCLISTES pour avoir une bonne machine adressez-vous aux Maisons ci-dessus et vous serez bien servis
GRANDES FACILITES DE PAIEMENT - REPARATIONS à ACCESSOIRES

1914

Demandez les **CYCLES**
'Huerly' et 'Jemps'
Les Meilleures Marques d'Algérie
Vainqueurs : d'Oran-Mostaganem ; du
Circuit d'Oranie ; d'Oran-Bel-Abbès ;
ROUTIERE DEPUIS 295 F.
DÉPOT GÉNÉRAL : 54, rue d'Arzew, Oran
Téléphone : 8-51

1924

Voyez les 3 Grandes Marques !!!
ALCYON
ROVIN
TERROT
qui viennent de triompher gagnant
15 médailles d'OR
6 coupes battant les records dans
PARIS - NICE - LA TURBIE
les 6 jours des petites motos
— sans pénalisations —
ELLES SONT ARRIVÉES ET EXPOSÉES CHEZ :
Ch. CARRIÉ
MECANICIEN, 3, Rue Cavaignac, ORAN
Tél. 5-67 R.C. 430
SEUL AGENT POUR L'ORANIE
Grand Prix du Printemps | 1^{er} des Oranais **CAZORLA**
du M. C. O. du 23 Mars | 1^{er} douzième catégorie **ARFI**.
→ Tous deux sur bicyclettes **ALCYON** ←

1924

Les Cycles CADÈNE
Première Course, première Victoire !
Grand Prix Dilecta 115 kilomètres.
1^{er} Marco Alfred
sur bicyclette super-spécial Cadène.
Seule en course boyaux Hutchinson.
CADÈNE FRANÇOIS
Constructeur, 8, Bd Marceau, ORAN

1929

Les cycles Rouayrous
n'ont plus besoin de réclame
ILS NE SONT MONTÉS QUE PAR DES CHAMPIONS
MONCADA, champion d'Oranie vitesse ; **REIG** champion d'Oranie 100 k.
MARCO, vainqueur de tous les ans dans Oran-Bel-Abbès et retour, 100 k.,
le 24 mars 1929
VENTE ET REPARATIONS : 12, Boulevard Marceau
GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

1930

À l'instar de toute l'Algérie, Oran était une ville qui aimait le sport, à tel point qu'en 1956 elle fut désignée, par le quotidien l'Equipe, la ville la plus sportive de France. Tous les ans ce journal décerne ce titre à une ville ayant le plus d'infrastructures sportives en proportion du nombre de licenciés et de son implication pour le sport de masse mais aussi d'élite, la concurrence est rude c'est dire si Oran avait un tel potentiel. C'est une récompense méritée car, à cette époque, Oran était gâtée en équipements existants ou en devenir, jugez-en....
Le cyclisme, grâce au mécénat de M. Pierre GAY, avait son vélodrome. Construit en 1951, dans le quartier d'Eckmühl... Le point d'orgue de cette discipline était chaque année le « Critérium de l'Écho d'Oran » où une foule considérable se pressait sur les trottoirs afin d'admirer les plus grands Champions de l'époque : BAHAMONTES, BOBET, COPPI, DARRIGADE, KOBLET, POBLET, VAN STEENBERGEN, etc...

Oran La sportive par Daniel ESTRELLA

Revue l'Algérieniste N° 138 juin 2012 pages 76 à 85



Pierre Vivès

37^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste

Conseil d'Administration

Samedi 1^{er} Juin 2013 à Sète, le Lazaret

Les présents: (par ordre de signature) J.M.BARROIS, J.C.ARCHILLA, P.VIVES, R.PEREZ, M.ESCAMA, J.V.MARTINEZ, A.SANSANO, L.SAEZ, F.GIMENO, P.MOINE, R.SIRVENT, J.ANTOLINOS, E.MELLINA, A.ALLEGRET, A.LOPEZ, M.GARCIA, P.LAPASSAT, R.ROCAMORA, R.JOLLY. M.Fernandez présent n'a pas signé le bordereau de participation. Absent excusé L. ANTON.

Réunion: Notre président J.M.BARROIS ouvre la séance à 10h25, remercie tous les présents et passe tout de suite la parole à F.GIMENO.

Organisation

- F.GIMENO annonce sa saturation par rapport aux charges de l'organisation de ces deux journées.
- L.SAEZ confirme sa remarque, en précisant les difficultés de mise en place, des retenues de repas surtout, des retards de paiement, des changements de dernière minute parfois. L'un et l'autre manifestent le désir de s'arrêter.
- J.C.ARCHILLA intervient en faisant remarquer que le moment ne paraît pas bien choisi aux 38^{èmes} en 2014. Essayons d'aller jusqu'aux 40^{èmes}, en annonçant que ce seront les dernières ! Après discussion des points de vue, les intéressés acceptent la solution, à condition de remettre en place une annonce plus explicite de retenue de séjour et repas, qui prête à confusion hors « pension complète », d'où les problèmes.

Impôts

- SANSANO intervient au sujet des nouvelles dispositions concernant les déclarations de frais déductibles pour déplacements de bénévoles. Les restrictions gouvernementales actuelles limitent ces déductions.

Retrouvailles 2014

- J.C.ARCHILLA propose, après contact avec le Lazaret, les dates des **17 et 18 Mai 2014**. Elles sont pratiquement imposées par la Direction du Lazaret à cause d'autres groupes s'engageant souvent dès le mois de Janvier (18 mois à l'avance).

Illustration de notre bulletin

- Votre serviteur présente et commente le dessin de la dernière page du N°153. Pierre CHARLES illustre chaque N° du magazine Vélo Star, de l'Amicale des Anciens Champions et Amis, sous la signature de PIC. Rencontré à Pentecôte 2012 à N-D des Cyclistes, avec J.C.ARCHILLA, nous l'avons mis au courant de notre Amicale et notre histoire. Après envoi de précisions écrites, il a bien compris le message et imaginé ce dessin, apprécié de tous, car il résume « le passage » entre les deux rives de la Méditerranée lors de notre départ définitif !



Réunion du CA, de G à D P.VIVES, J.M.BARROIS, J.C.ARCHILLA, R.PEREZ, M.ESCAMA, J.V.MARTINEZ

Présentation de M. Nicolas (Niek) PAS

- Diplômé de l'Université d'Utrecht, Docteur en Recherches Historiques, Maître de Conférences à Amsterdam, il prépare une thèse sur le Tour d'Algérie des années 1949 à 1953, désireux de rencontrer des témoins ayant participé à cette épreuve. Ainsi ont été contactés Marcel FERNANDEZ et Félix VALDES qui auront un entretien avec ce monsieur arrivé de Rotterdam en avion. Il restera avec nous ce midi, et demain dimanche également, jusqu'à la fin de nos Retrouvailles. Suivant le même sujet, J.M.Barrois a reçu un contact d'une journaliste de la TV marocaine, Leïla, qui fait des recherches sur le cyclisme de notre époque. Notre existence intéresse certains curieux après tant d'années passées. Suite à l'intervention de L.Saez, cette journaliste a pris contact avec René Remangeon ancien du Maroc.

Marcel Fernandez annonce son invitation à la « Soirée des Géants du Tour » le 21 Juillet à Paris, pour tous ceux ayant terminé au moins un Tour dans leur carrière. C'est en même temps un honneur apprécié. Applaudissements.

Randonnées de nos Retrouvailles: elles ont été déclarées en Préfecture et l'assurance prise en charge par le Bureau du C.O. Carnon que nous remercierons officiellement pour ce geste de sympathie envers notre Amicale, coût : 80 €.

Point financier : l'argentier J.C.ARCHILLA annonce : 90 renouvellements à ce jour, en recettes totales : 7 527,39 / dépenses totales : 5 199,67 / Pour les années futures il faudra reconsidérer le problème des finances. Le site Internet en 2013 coûte 85,97 €/an. Arrêter notre Amicale, la même année que les Retrouvailles en 2016, c'est fermer le site OC... Nous ne pouvons envisager cette situation. L'amicale continuera sa route en compagnie des adhérents « Pour que vive l'Oranie Cycliste ». En prenant réservation au Lazaret dès la date retenue (15 mois avant) il faut verser un acompte de 1 356 €. En CE il nous reste une réserve de 4 467 €, grâce surtout à la tombola de nos amis organisateurs et au bon vouloir de tous nos anciens présents heureux de participer. Tous les lots mis en jeu repartent en compagnie de 100% de gagnants.

Le bulletin : A.SANSANO pose la question du coût de tirage, J.C. rappelle que nous avons de la chance avec l'imprimeur qui nous a pris en sympathie avec un prix minimum.

Les médaillés 2013 : R. HARO, F. RODRIGUEZ, J. ESCOFET, A. RIDAURA, P. CORREC, B. OHL, L. SEVIGNON, Jo. LOPEZ, J. ELIARD, A. CANDELA, seront honorés dimanche.

Santa-Cruz à Nîmes 2013 : Peu de monde cette année, car en 2012 notre beau stand avait attiré de nombreux curieux de notre histoire, surpris et enthousiastes.

J.C. rappelle le travail du bulletin et demande encore « du grain à moudre » à tous ceux qui auraient des choses à raconter, souvenirs, anecdotes diverses, la traduction avant parution se faisant naturellement. Pas de documents sur le VCO ou l'Electra, si quelqu'un possède des articles, photos, J.C. est preneur afin de raconter l'histoire de ces Clubs. La séance est levée à 11h55 avant l'apéritif convivial et le repas des présents du samedi. Le rapporteur : P. VIVES

37^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste

Assemblée Générale

Dimanche 2 Juin 2013 à Sète, le Lazaret

Le président J.M.BARROIS ouvre l'Assemblée générale à 15 h après le repas festif très apprécié.

Présentation de notre hôte Niek PAS : J.M. lui laisse la parole et il précise sa motivation de mieux connaître notre histoire, après ses entretiens avec Marcel FERNANDEZ samedi et Félix VALDES ce matin, très instructifs pour la thèse qu'il prépare. (Voir § 5 du CA). Ensuite il prend place dans le public de notre Amicale.

Médailles de la reconnaissance : voir liste du CA.

Cinq Clubs Bel-Abbésiens honorés cette année. J.M. rappelle leur histoire liée comme il se doit à la présence de la Légion étrangère incontournable à Sidi Bel-Abbès. Plusieurs anciens de la PCBA sont présents et applaudis.

Rapport moral d'activités : présenté par votre serviteur secrétaire. Pour les détails voir le CA de samedi. Adopté à l'unanimité.

Rappel de J.C.Archilla : concernant le bulletin, les articles, le rapport financier, les dates des Retrouvailles 2014, les 17 et 18 Mai. (Voir le CA de samedi)

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Perspectives d'années à venir par J.M.BARROIS : nous essaierons de tenir jusqu'aux 40^{èmes} malgré les problèmes d'âge, déplacements, finances aussi.

Site Internet : A.LOPEZ demande d'envoyer les photos par Internet afin de les inclure plus facilement.

Renouvellement du Bureau : J.M. demande s'il y a des modifications à apporter. R.SIRVENT souhaite quitter le Bureau pour raisons personnelles. Demande acceptée. Pas de candidature ensuite. Réélection, à l'unanimité, des Membres sortants.

En mémoire de tous nos disparus : une minute de silence est observée avec l'émotion que suscite toujours cette démarche afin de ne pas oublier nos regrettés amis. L'AG se termine à 16 h 12.

La tombola : ultime étape de nos deux journées, concoctée par tous les organisateurs sétois, les épouses dévouées pour le service, la buvette et petits plats. Remerciements de tous les participants. Joseph et Annie CARRARA surpris et enchantés d'emporter le gros lot, ce magnifique jambon.

A 2014 avec l'espoir de Retrouvailles.



AG de G à D, J.C.ARCHILLA, J.M.BARROIS, P.VIVES, N.PAS, A.LOPEZ, J.V.MARTINEZ, M.Garcia



Refaisons mon histoire

Joseph ELIARD

Fin

En 1963, nous nous sommes mariés avec Claudine. Cette même année notre maison était en construction. En 1964 est né notre premier fils, en 65 le second. Cinq petits enfants viennent combler notre bonheur. Des ennuis de santé à trois reprises sont venus ternir ces belles années passées. Néanmoins la volonté et la persévérance m'ont toujours aidé à avancer dans la vie. Le vélo m'a appris à me surpasser et m'a ouvert des horizons nouveaux.

Je garde de bons souvenirs de l'Oranie où j'ai eu le plaisir de vous connaître. A Mascara, j'étais le seul coureur du lieu. Je me souviens du marchand de cycles HABIB, il m'offrait régulièrement des biscuits nantais au café. C'était quelqu'un de cultivé et nos conversations étaient intéressantes. Il est d'ailleurs devenu un très bon ami. J'avais également à l'époque de très bons amis pieds noirs. Ces amis me transportaient souvent à Oran pour courir ; dans le cas contraire je faisais du stop ! Incroyable mais vrai...

Mon Capitaine de l'époque acceptait que je m'entraîne sous condition de ne pas sortir du périmètre de Mascara (sécurité oblige). J'en avais profité lors de mes gains de deux bouquets, celui de la 1^{ère} place de Tizi et de la 2^{ème} au Grand Prix de la ville d'Oran de les lui offrir.

Pour les compétitions j'arrivais la veille, j'hébergeais dans la caserne où était Joseph

CARRARA à Oran. Un véhicule de l'Armée nous emmenait au départ vers 6 h ou 7 h du matin. La course terminée, il fallait rentrer à Mascara avec les mêmes moyens que ceux de la veille.

Je garde un très bon souvenir de mes camarades cyclistes ainsi que de tous mes amis pieds noirs qui m'ont aidé pour mes déplacements vers Oran, Alger, Bône (que ce soit en voiture, train ou avion). Cependant ces déplacements nécessitaient un ordre de mission pour participer au Tour de l'Est Algérien(Bône) ou au Critérium International d'Alger.

Jean-Claude ARCHILLA m'a écrit en temps voulu pour m'informer que son frère Antoine-Pierre avait cherché et trouvé par internet les adresses des anciens cyclistes du contingent en Oranie. De mon côté j'ai pris contact avec Jean TONIUTTI et Michel BUSSON. Depuis c'est les Retrouvailles à Sète et quel plaisir de se remémorer une partie de ma jeunesse, les copains de mes 20 ans. Je peux dire que grâce à vous je revis de bons souvenirs. Que ce soit Jean-Marie le Président de l'Amicale, Fernand et son équipe de l'organisation à Sète, Jean-Claude avec le bulletin et Alain le responsable du site OC et bien d'autres, l'accueil a été toujours chaleureux, comment ne pas vous remercier. Si notre santé continue à se maintenir nous sommes toujours partant avec Claudine pour le Lazaret à Sète.



Granetier Breton 1990, Directeur de l'épreuve Albert BOUVET, Speaker Daniel MANGEAS, Vainqueur 1^{ère} étape l'italien R.GINCOLOSI, Joseph ELIARD lui remet une coupe.



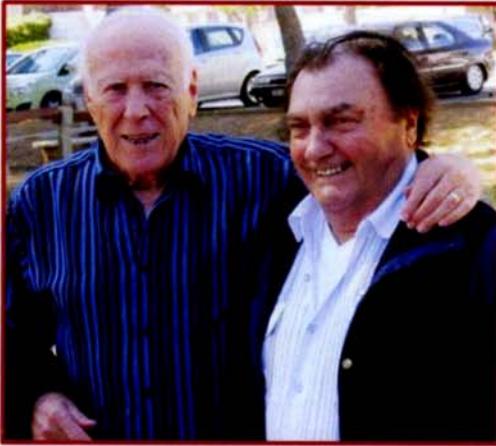
Juillet 1984, Joseph ELIARD, sur Le Lac de Saint Viaud à vélo... J'ai imaginé et construit ce bateau-cycle



J.Rouquier, C.Brouyllard, O.Antolinos, F.Gimeno, M.Berenguer, P.Valéro, M.Garcia, J.Antolinos, C.Cauvin, L.Gimeno, A et L.Saez, D.Valéro, L.Ducrot



M.Escama, J.C.Boucher



Félix Valdès, Marcel Fernandez



A.Allegret, E.Méllina



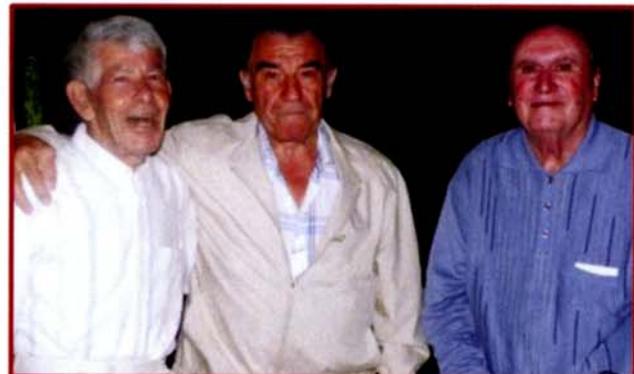
P.Valéro, J.C. Archilla, M.Garcia



R.Sirvent, R.Chanson, R.Jolly, F.Gimeno, R.Rocamora, M.Roblès, M.Faura, P.Correc, L.Sevignon, M.Garcia, B.Ohl, J.Eliard, J.Carrara, J.C.Boucher



C.Cardona, E.Méllina, M.Escama, J.Navarro,



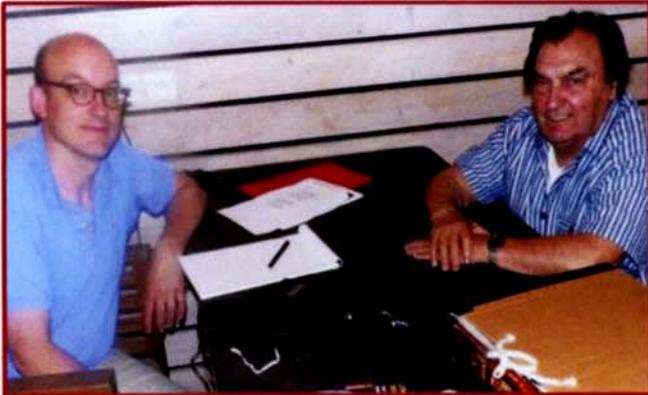
R.Rocamora, Antoine Candéla, André Estrella



A.Gimenez, A.Sansano, P.Lapassat, J.V.Martinez,
Mme Lapassat, M.Escama



L.Sévignon, J.M.Montésinos, J.C.A, J.Eliard, J.carrara, P.Vivès



Niek Pas et M.Fernandez au travail



Le grand groupe de nos Amis du contingent
et P.Méllina, F.Rodriguez, M.Durand, J.Lopez



A.Martinez, Marie-Jo Chabert



Marcel et Josée Durand



C.Ruez, E et M.Faura, P.Moine, J.Eliard...



Paule Escoffet, Lydia Ridaura,
Solange Ségui



P.Perez, D.Billegas



P.Méllina, M. Ohl, A.Carrara, N,Boucher



Le Président Jean-Marie Barrois remet la médaille de la reconnaissance à Joseph Escoffet



Médaillé Antoine Ridaura



Médaillé Bernard Ohi



Médaillé Francis Rodriguez

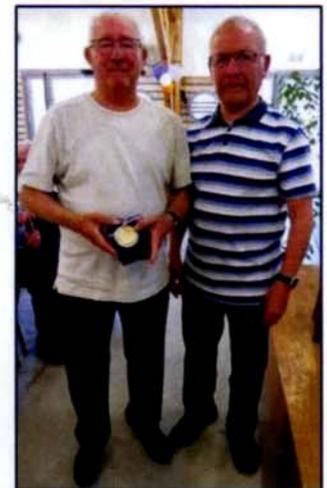
Les Médaillés de l'Oranie Cycliste



Médaillé René Haro



Médaillé Antoine Candéla



Médaillé Joseph Lopez



Médaillé Joseph Eliard



Médaillé Laurent Sévignon



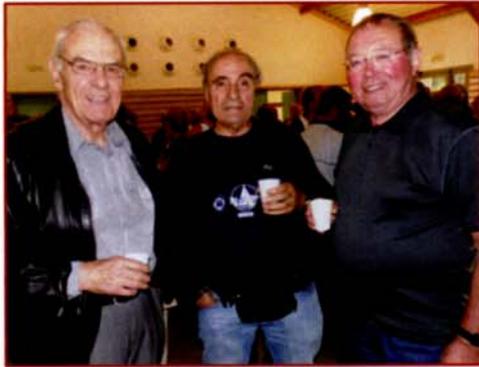
Médaillé Paul Correc



E.Baldassari, F.Valdès, R.Elena, J.Carrara, M.Fernandez



Les gagnants du loto, J.Carrara remporte le gros lot (jambon)



P.Moine, J.Toniutti, B.Ohl



Michèle Ruiz



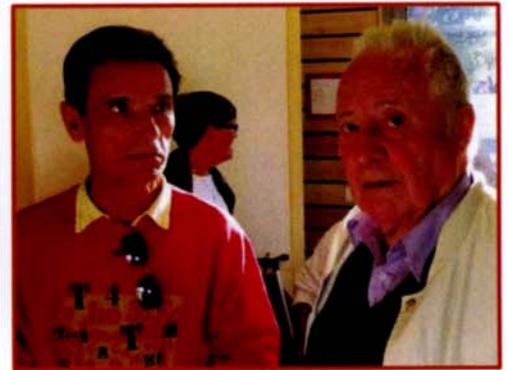
J.Valdès, G.Rodriguez, P.Garcia et J.Juan



L.Esposito, P et R.Perez



F.Rodriguez, C.Ruez



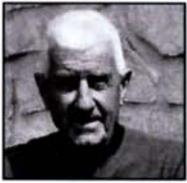
R.Sirvent, A.Sansano



J.Carrara, F.Rodriguez



E.Baldassari, R.Elena, J.Carrara, JM.Barrois, A.Lopez, M.Fernandez, R.Perez,



Refaisons mon histoire

En Métropole

Suite et Fin

1950 les entraînements de ce début de saison ne se font pas attendre, il faut pédaler. Je me rends compte que dans mon nouveau club c'est chacun pour soi et entre copains, je me retrouve seul. Mon frère connaissait un peu la région et après avoir étudié la carte routière nous avons choisi un circuit dans le Beaujolais. Compte tenu de mon travail je ne pouvais rouler que le matin assez tôt ou le soir après la débauche. Mes patrons ne voyaient la vie que par les affaires viticoles, le sport ne les intéressait pas. A l'Assemblée Générale un nouveau Président fut élu, ce fut Mr LAUER du magasin de sport qui entreprit un grand nettoyage. Sa politique fut de s'occuper des jeunes et non des professionnels qui étaient tous casés dans des équipes. Il organisa trois courses de classement qui lui permit de choisir les quatre coureurs qui feraient partie de l'équipe sous la marque des Cycles Rhonson de Lyon, celle qui équipait les professionnels. Ce fut une grande surprise pour moi de faire partie de cette équipe. Lors de la remise des tenues et vélos, je fus très ému, nous sommes passés dans la catégorie des Indépendants. Un entraîneur s'occupa particulièrement de nous, problème pour moi, je ne pouvais pas être libre à toutes les sorties d'entraînement compte tenu de mon travail. Heureusement il en fut ainsi pour les autres. Le président fit le nécessaire pour mettre bon ordre à cette situation. Je quittais mon emploi et j'ai été embauché dans une grande entreprise de fabrication métallurgique, les Etablissements Gardette où je pris un travail sans fatigue au montage des moteurs avec une paye d'ouvrier spécialisé et libre de m'absenter pour les sorties d'entraînement. Les autres membres de l'équipe cycliste furent aussi embauchés dans des entreprises laissant toute liberté pour les sorties.

Quel changement pour moi avec l'arrivée du nouveau Président en cette saison 1950. J'étais très heureux d'avoir ce beau matériel de chez Rhonson, néanmoins j'avais un pincement au cœur de mettre à la retraite mon vélo Helvetia. Ce vélo en service depuis 1935 était passé de frère en frère et c'est ainsi que mon frère Manuel qui avait couru avant-guerre eut le plaisir de le retrouver, ce qui nous permis de rouler ensemble lors de petites sorties.

Dans la région lyonnaise, il y avait une pépinière de très bons coureurs et il m'a fallu me battre d'une manière assidue pour avoir de bonnes places. Ce fut en 1951 que j'ai obtenu ma première victoire à Chatillon sur Chalaronne près de Bourg en Bresse. En 1950 j'ai terminé 7^{ème} de cette course après m'être sacrifié pour le rouleur de mon équipe qui fut battu sur la ligne. C'était le jeu de l'équipe de placer à l'arrivée le plus apte compte tenu de la topographie à en être le vainqueur.

1952 Rhonson arrêta de nous sponsoriser. Nous sommes passés chez Terrot. Notre Président fit intervenir les professionnels du club, BARATIN et Antonin ROLLAND pour avoir ce privilège. De nouvelle distribution de nos tenues et du matériel et c'est ainsi que je me suis retrouvé avec deux vélos, le Rhonson et le Terrot. La saison débuta avec pas mal de déplacements dans les

départements du Rhône et la Saône et Loire. Après une place de 3^{ème} dans le grand prix de Cluny, 5^{ème} à Macon, 8^{ème} à Cours, je gagne à Mont Rottier dans les monts du Lyonnais, j'étais tout à la joie. Après un entraînement de conséquence pour une course de quatre étapes, le Critérium Champion à Lyon avec une moyenne de 200 kms par jour, ce fut en juin et les beaux jours.

1^{ère} étape passage dans le Beaujolais où les difficultés cols et côtes se suivent, nous terminons toute l'équipe dans le peloton.

2^{ème} étape départ de Villefranche les coureurs ANGLADE, BOGEY, FORESTIER et autres ne tardent pas à disloquer le peloton dès la montée du premier col. J'étais dans la première partie du peloton. Dans la descente je suis pris dans une chute collective, je me relève, rayon cassé, impossible de tourner la roue. Ma chance, une moto s'arrête avec de l'outillage de réparation et avec une petite clé à molette j'ai pu dévoiler ma roue tout juste pour rouler. J'ai aidé un autre coureur à redresser son dérailleur et nous avons repris la route. Tout en roulant j'ai pris connaissance de son nom, c'était BERTRAND Champion du Rhône sur route en titre. Nous avons rallié l'arrivée avec retard. Je fus classé 98^{ème} sur 147 et BERTRAND a préféré abandonner.

3^{ème} étape lever tôt, je reprends mon vélo Rhonson, mon frère se porte volontaire pour remettre mon vélo accidenté en état chez le concessionnaire Terrot. Le temps est froid et nuageux, chacun se couvre avec les moyens du bord (journaux). Si le départ fut tranquille compte tenu du temps, il ne durera pas longtemps. Certains avaient des fourmis dans les jambes, sur l'accélération rapide le peloton s'est retrouvé morcelé. J'étais dans un groupe, soudain l'orage, nous étions en pleine forêt. En un instant des trombes d'eau sont tombées, nous étions trempés jusqu'aux os, pas de chance je crève à l'arrière. Grelottant de froid je suis incapable de démonter la roue pour changer de boyau. Je cherche un abri... Au bout d'un chemin une ferme, un homme âgé est sorti. Je lui demande si je pouvais m'abriter pour me dépanner. De sa fenêtre il avait suivi le déroulement de la course cycliste. Il me fit entrer dans une grande cuisine où j'aperçus une dame, son épouse. Elle vint vers moi et me dit « mais mon pauvre garçon, vous n'allez pas rester comme cela ! ». J'ai dû enlever maillot, tricot et les journaux imbibés d'eau. Elle mit à ma disposition une serviette pour me sécher près d'une grande cuisinière bien au chaud. Revêtu d'une veste en laine de son mari, elle me fit boire un grand bol de café bien chaud pendant que ma tenue séchait près de la cuisinière. Je sortis pour démonter ma roue et je constate que c'est de la grêle qui tombe... Il me fit rentrer avec le vélo dans la cuisine pour changer le boyau aidé de ce brave homme. Dès la réparation faite, j'ai remis maillot et tricot en meilleur état. J'ai pris congé de ces valeureuses personnes les remerciant de leur gentillesse, madame m'embrassa, monsieur me serra la main, j'étais confondu par la sollicitude de ces gens si aimables.

Bien que perdant beaucoup de temps, je vis encore des coureurs qui passaient attardés par l'orage de grêle. La route était jonchée de gros grêlons, impossible de continuer à rouler sur cette partie de route sans accident grave. En compagnie de nombreux coureurs nous avons attendu le camion balai. En se serrant nous avons pu monter. Ainsi se terminait pour moi ce Critérium Champion, j'étais désappointé.

Depuis ce jour bien décevant, je n'étais plus en bonne condition et ne fit que quelques courses. Je commençais à avoir des problèmes de respiration le soir en rentrant dans ma chambre mansardée, sans chauffage, fenêtre sans volet en hiver. Je dormais dans cette atmosphère froide et humide depuis trois ans. Je me suis confié à mon entraîneur Mr DURAND. Le Président me fit consulter par le Docteur du Club et après examens il m'informa que j'avais de l'asthme. Il me prescrivit un traitement tout en m'informant que pour me soigner

convenablement il était utile de prendre contact avec un centre de cure thermique. Le climat pollué de la région m'était néfaste. Sachant que j'étais d'Algérie, il me conseilla de retourner à Sidi-Bel-Abbès pour me guérir définitivement. Il avait fait son service militaire à Mascara, il connaissait le climat de notre région. J'ai repris l'entraînement et les courses sans grands résultats. Aux congés annuels de mon entreprise, j'entrepris de nouveaux efforts pour me mettre à niveau, j'avais le temps de récupérer. Hélas, j'allais de plus en plus mal, j'ai arrêté le vélo dès la reprise du travail jusqu'à fin août. J'ai pris la décision de retourner en Algérie pour m'acquérir d'une meilleure santé. Le 16 septembre j'arrêtais. La maison Terrot me fit cadeau du vélo tout comme Rhonson... J'avais un chagrin à la mesure de ma déception... Certes, je n'étais pas un champion, j'étais bien accepté à mon Club et par tous mes amis cyclistes. Je pratiquais ma discipline sportive avec amour et passion. J'avais fait de gros sacrifices pour m'implanter et voilà que tout bascule lorsque ma santé vacille. De retour à Sidi-Bel-Abbès j'entrepris de consulter un pneumologue jusqu'à totale guérison. Il confirma le diagnostic du Docteur lyonnais. A ce stade de l'écriture, des souvenirs jaillissent de ma mémoire.

1950 je me trouvais à Lyon pour participer au GP de la Céliose, un grand classique. En attente du départ, j'ai aperçu dans la foule Marcel FERNANDEZ, ce fut un plaisir de rencontrer un Oranais. Nous ne nous sommes vus que deux fois dont à la Clayette (Saône et Loire) pour une course par invitation organisée par le constructeur des cycles Fonlup. Certains coureurs prenaient le repas au restaurant, d'autres chez les particuliers, une habitude bien établie. J'avais mon invitation chez FONLUP. Je refusais, je préférais rester en compagnie de mes équipiers DURNERIN et BERTHOLA. Le Président ne l'entendait pas de cette oreille et me fit comprendre que c'était impoli de refuser cette invitation. De ce pas, je me présente au domicile de ces personnes. L'employé de maison me fit entrer, Mme FONLUP m'accueillit avec gentillesse me mettant à l'aise, j'étais gêné. Elle avait deux filles, l'aînée jouait du piano. La conversation

continua, le temps me sembla long. Mr FONLUP arriva et nous sommes passés à table. Ce fut une corvée de goûter à une charcuterie du coin ! Puis d'apprécier un gigot !! Garni de haricots verts, fromage, dessert !!! Toute cette nourriture avant le départ d'une course !!!! Puis j'ai retrouvé mes équipiers et direction la course. Je ne suis pas allé bien loin, dès le drapeau baissé la bataille a commencé, j'ai dû m'arrêter et soulager avantagement un estomac encombré de victuailles.

1951 au mois d'août pour les congés annuels, je décidais de revoir ma famille à Sidi-Bel-Abbès. J'avais le mal du pays. Je demandais à mes copains du Club si quelqu'un voulait venir avec moi. Il n'avait que le voyage aller-retour en bateau Marseille-Oran à régler. Il serait hébergé et nourri chez moi. C'est Louis BERTHOLA qui fut ravi de partir en vacances. En bons cyclistes, nous avons pris la route à vélo, environ 400 kms Villefranche-



De G à D un débutant, J.MONTAVA, MARTIN, BEAUDINET, DURNERIN

Marseille. Nous sommes montés sur le bateau du même nom que la ville, les vélos rangés dans la cale et nous, sur le pont, assis sur une chaise longue. A la fraîcheur du soir en pleine mer nous sommes descendus à l'abri dans l'entrepont. Arrivée du bateau à Oran en fin de matinée, à vélo, sac à dos, nous avons pris la direction de la Cité Petit chez mon frère aîné. C'était l'heure du repas, nous avons pris le chemin vicinal le plus court par le ravin Raz-El-Aïn, contraste avec le temps lyonnais, il faisait très chaud. Mon copain qui n'avait jamais quitté Anse, un bourg près de Villefranche, la mer qu'il n'avait jamais vu, les bateaux dont il n'était jamais monté à bord, la chaleur de l'Algérie ; c'était trop d'un coup, il était désespéré. Les retrouvailles avec ma famille, désaltérés, un bon repas, un moment de sieste et nous revoilà à vélo en direction de Sidi-Bel-Abbès 82 kms plus loin. Grande joie de revoir mes parents, ma jeune sœur de 17 ans et notre maison. Les jours suivants c'est la visite à tous mes copains présents de la PCBA, des sorties d'entraînement en commun sur des routes connues. Le boulevard cher aux pieds noirs dans la ville, s'asseoir aux terrasses lors de l'anisette accompagnée de brochettes, la kémie (il fallait célébrer les vacances) ; mon copain aux anges raffolait de cette ambiance bien de chez nous.

Mon frère possédait un cabanon à Sassel, plage près d'Er-Rahel. Un rendez-vous fut pris pour aller se baigner. Nous prîmes la route de bon matin à vélo en compagnie de Roger AMOROS, Jean MOLINA, Marcel HARO de la PCBA en direction d'Hamman-Bou-Hadjar. En cours de route nous apercevons des dromadaires et des arabes sous une grande tente. Nous nous sommes arrêtés pour montrer à L.BERTHOLA ces animaux domestiques. A Sassel, nous avons pris un bain bien agréable. Ma belle-sœur avait préparé un excellent repas de poisson salade fromage, le tout arrosé d'un bon vin de Rio-Salado sans oublier la pastèque que mon ami lyonnais découvrait. Il était ébahi de constater une ambiance bien chaleureuse entre nous. Les vacances terminées, il fallait reprendre le bateau du retour, j'ai eu bien des regrets de quitter ma famille, mes amis, mon pays...

Jules MONTAVA



Michel Rodriguez

Que sont-ils devenus...

les 12 heures de BUC en 1981

Créateur et animateur du club A.O. BUC cyclotourisme de 1977 à 1988, en 1981 le club comptait un effectif de 88 personnes dont 21 féminines et suite logique par l'importante participation aux différents rallyes, brevets et flèches.

Brevets obtenus

- 100 kms (26), 200 kms (19), 300 kms (14), 400 kms (6), 1200 kms (5).
- Rallyes du CRABE à Versailles, de l'AIR à Velizy (obtention d'une coupe).

Flèches réussies

- Dieppe (27), Cherbourg (9), Bellegarde (1), Luchon (1), Tour de Corse (2), L'A.O. BUC est 21^{ème} au classement national des Flèches de France avec 9654 kms et 38 flèches.

Organisation

J.N.B. Rallye touristique, 12 heures de Buc (62 participants dont 24 Bucois). Je vous raconte ces 12 heures.

Une organisation de plusieurs mois avec des réunions de travail, une importante correspondance, de nombreux coups de téléphone, de fréquentes visites, une fièvre croissante pour en arriver à une seule question « Le dimanche 24 Mai, pleuvra, pleuvra pas ? ». Sous un ciel désespérément gris, les organisateurs auraient allumé des cierges pour que leurs « 12 heures de Buc » connaissent la réussite habituelle sur un circuit fermé de 2 km.

Et bien, malheureusement la pluie est venue perturber cette épreuve, mais le succès n'en est que plus grand, grâce au courage et à l'abnégation des candidats qui ont été confrontés à de nombreuses difficultés. Rappelons que cette épreuve, à la fois sportive et populaire, permet à tous de faire du vélo selon ses moyens physiques ; grâce aux relais à volonté, les deux candidats de chaque équipe peuvent chercher à parcourir un maximum de tours ou bien simplement à avaler régulièrement des

kilomètres sans précipitation.

L'aurore est encore assombrie par de gros nuages gris quand le départ est donné à 6 H. Aussitôt l'allure est très rapide, il faut faire la sélection et rester entre « clients ». Quelques dossards se signalent par leur particulière activité. A la faveur des premiers relais, on apprend « que les relances sont terribles dans le virage opposé, certains tirent un 53x13 ! Les jambes feront mal cet après-midi... » Cependant, d'autres ignorent complètement cette ambiance survoltée et se contentent de tourner sur un braquet raisonnable. Les équipes mixtes font intervenir leurs féminines qui recueillent les encouragements du public.



Louis et Michel RODRIGUEZ

Tout semble bien parti, quand les cieus jaloux sans doute déversent une pluie froide sur le circuit et déclenchent un nombre invraisemblable de crevaisons. A chaque passage on note des arrêts, c'est la valse des roues et des boyaux « le 25 a crevé ! »

crie un concurrent. Aussitôt le relayeur se prépare pour prendre le circuit quand son coéquipier, dégoulinant, arrivera... sur la jante.

Le mauvais sort touche certains plusieurs fois, des équipes « dans le coup » voient leur espoir s'effondrer. Par comble de malchance, quelques chutes (sans gravité) détériorent le matériel et handicapent les participants. La croix rouge, toujours aussi efficace, abat un travail énorme : intervention sur le circuit, massages sur les musculatures endolories où les premières crampes apparaissent. Pendant ce temps ceux équipés « en cyclotouriste » continuent leur bonhomme de chemin. La pluie ne semble pas les gêner, garde boue, pneus à large section, impers ou capuches, braquets adaptés, efforts modulés, relais réguliers, autant d'éléments qui les font affronter la situation actuelle en restant imperturbables.

Vers 10 H le public, composé de parents et d'amis, participe énormément avec encouragements, apports de matériel, d'impers, ajustages des dossards malmenés par la bourrasque... Les contrôleurs, comme à l'accoutumé, concentrent toute leur attention sur le passage des candidats qui, pour s'abriter, ont plus ou moins recouverts leurs maillots et parfois même le dossard. Il faut tirer un coup de casquette à ces bénévoles qui, durant 12 H ont scruté des dos courbés et si parfois une erreur s'est glissée dans le décompte des tours, elle est bien excusable. Les participants, sportivement, n'en ont tenu aucun grief.

Quand, en fin de matinée, la pluie s'interrompte les 12 H retrouvent leur visage de fête. La route séchée rapidement avec le vent, les incidents se raréfient, les couleurs vives des maillots égailent le peloton. La sono, un instant défaillante, diffuse maintenant des « airs musettes » et la fête foraine voisine amène davantage de spectateurs. Grâce à la générosité d'un marchand de cycles, un boyau est tiré au sort à chaque heure, faisant des heureux parmi les participants.

Vers midi une quinzaine d'équipes sont encore à égalité et les numéros 33 tentent de « prendre un tour » en se relayant à chaque passage, ils font le forcing, leur avance frise les 2 mn, mais la réaction est vive, le peloton revient et... les numéros 37 contre-attaquent. Pendant que beaucoup récupèrent, cette solide équipe augmente son avance qui atteint et dépasse 1 mn puis 2 mn. Les adversaires vont-ils

réagir ou bien sont-ils battus ? Le casque blanc du n° 37 se rapproche de la queue du peloton pour enfin s'y installer (il a pris un tour). Les applaudissements du public viennent saluer ce bel effort.

Et voilà que la pluie reprend et avec elle l'hécatombe d'incidents et de crevaisons. Va-t-on vers un bouleversement des positions ? Les équipes de tête sont en permanence à se relayer (au cas où !) alors que les autres prennent leur petit malheur en patience. On voit une dame rentrer à pied, roue avant dégonflée. Certains sont tout simplement en panne de boyaux... et font appel à la générosité de tous.

Le public très intéressé ne quitte plus les abords du circuit et adresse les encouragements aux participants. Les féminines sont très applaudies ; l'une d'elles ne veut pas être relayée et continue la ronde, très ovationnée. 18 H approche, les lots de la tombola et les diverses récompenses sont déjà en place, nous attendons la fin de l'épreuve quand l'équipe 33 se détache à nouveau et prend une belle avance. Derrière, cinq équipes sont dans le même tour. Mais nous sommes parvenus au terme des 12 HEURES et les positions en restent là.

Avec cette sympathique équipe félicitons l'ensemble des participants, cyclistes combattifs ou cyclos réguliers, tous ont affronté les difficultés avec un bel esprit sportif, et si les motivations sont différentes, l'intérêt n'est-il pas le plaisir de faire du vélo ?.



Passage des coureurs devant la radio et les contrôleurs sur podium
la casquette blanche en tête maillot A.O. Buc, l'équipier de Michel RODRIGUEZ

Michel RODRIGUEZ

Femmes de l'Oranie Cycliste La petite reine... et moi

1 1956 Fin de journée de travail, je prends le bus 19 accompagnée de mon amie. Un jeune militaire monte à son tour et la salue. Ils descendent à l'arrêt de Delmonte, je continue vers Bastié où je demeurais chez mes parents. Quelques jours plus tard mon amie m'informe que le militaire en question était son voisin, coureur cycliste, marchand de cycles. En raison des événements il était rappelé dans l'Armée... Quelques mois plus tard il était démobilisé. De cette année spéciale où j'ai connu Robert, j'ai voulu par curiosité, m'informer des événements qui ont marqué 1956.

C'est le français Roger WALKOWIAK qui remporte le célèbre Tour de France. Guy MOLLET est nommé Président du Conseil et envoie le contingent en Algérie. Au Sahara découverte d'importants gisements de pétrole. Une loi rend obligatoire les trois semaines de congés payés. L'indépendance est acquise pour l'Égypte et la Tunisie. Le Prince Rainier DE MONACO se marie avec la célèbre actrice américaine Grace KELLY. Non sans surprise, je constatais que des signes forts de joie, de liberté, de découverte, de pacification marquaient l'année de connaissance avec Robert. Selon les mémoires du Général SALAN, les rappels de 1956 avaient fourni environ 150 000 hommes à l'Armée française d'Algérie. J'en ai jamais autant appris sur une année civile... Elle devait interpellier mon destin.

Les rencontres et sorties entre amis avec Robert devenaient plus assidues... Des moments appréciables qui émancipent chacun de nous à prendre son destin en main. Les deux frères Marcel et Robert étaient marchands de cycles à la rue Douaumont à Delmonte. Je m'informais de sa carrière cycliste et appris que depuis 1947 il participait à de nombreuses épreuves couronnées de succès. Son frère aîné, ancien coureur, l'amenait sur tous les lieux de course. C'est bien connu, le cadet essaie toujours d'imiter son junior de frère et de le surpasser.

Je ne connaissais absolument rien du cyclisme, il me fallait une formation, j'en fus bien servie. J'ai pris connaissance du palmarès de Robert licencié au seul club de sa carrière cycliste la Jeunesse sportive Saint Eugénoise (JSSE). Ses victoires sont nombreuses jusqu'en 1952 où il fut présélectionné olympique à l'Institut National des Sports à Vincennes Paris. Service militaire en 1952 et 1953 avec une participation aux Championnats d'Afrique du Nord militaire (Alger) où il termine 8^{ème}.

1 1954 Dégagé des obligations militaires, il participe au Tour du Maroc avec l'équipe d'Oranie ainsi qu'en 1955. Il est sélectionné aux Championnats de France à Toulouse, Cherbourg, Rouen. En 1959 il participe pour

la deuxième fois au Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran. Ce jour-là j'étais une spectatrice intéressée au Boulevard Front de Mer. Il mit fin aux compétitions cyclistes. Robert avait ouvert un second magasin de cycles à l'avenue Sidi Chami à Oran, il n'avait plus le temps de s'entraîner.

1 1960 Nos fiançailles, notre mariage ont suivi. Robert développait le nouveau magasin d'une manière importante, nous étions heureux de cette activité commerciale. Le travail ne manquait pas, de temps en temps j'apportais mon aide dès que le besoin se faisait sentir. Hélas, septembre et octobre 1961 la situation économique commençait à être critique. Marcel et Robert en concertation avec certains fournisseurs décident de réduire les commandes de vélos enfant pour Noël et de liquider les stocks en réserve. Mi-décembre, tout est vendu, impossible d'honorer les nouvelles demandes vélos enfants. Mr Belaïd marchand de cycles Bd Paul Doumer (quartier en insécurité) téléphone à Robert et l'informe que vu son emplacement, son stock de vélos enfant reçu pour Noël était toujours intact faute de clientèle. Il demande à Robert de l'aider si possible à dénouer une situation plus qu'embarrassante. Robert et Belaïd mettent en place une entente commerciale commune où chacun trouve son compte. Pendant que je gardais le magasin, Robert partait avec la fourgonnette 2CV en direction du Bd Paul Doumer. En cours de route, arrêté par les barbelés mis en place par l'Armée (zone d'insécurité), il attendait l'arrivée de l'employé de Mr Belaïd. Après échange, vélos contre paiement par-dessus les barbelés chacun reprenait ses occupations. Cette situation bien particulière prit fin le 24 décembre 1961. Ce fut un Noël prospère pour les cycles Belaïd et Perez.

Juillet 1962 c'est l'exode et l'abandon de toute activité commerciale pour tous les artisans. Nous avons accosté à Marseille. Robert est accepté comme employé dans les transports en commun de cette même ville. Il a terminé sa carrière comme Chef Contrôleur. En 1965 est né notre fils Richard toujours à Marseille. Il a pris lui aussi racine dans cette ville, marié à Nathalie, nous avons la joie d'avoir deux petits-enfants, Roxane 12 ans, Luca 10 ans.

Depuis de nombreuses années nous participons aux différentes Retrouvailles maintenant à Sète. C'est une joie de revoir tous les anciens de l'Oranie Cycliste. Cela a permis à Robert de rouler deux ou trois fois par semaine pour le plaisir. Néanmoins Robert n'a pas tourné la page de l'exode. Cet arrêt brutal de son activité commerciale en plein essor est toujours difficile à digérer.





Des mots pour le dire...

Le vélodrome et son gardien

J'ai effectué mon service militaire en 1958 à la base aérienne « La Senia » où j'ai obtenu l'autorisation de pratiquer le cyclisme de compétition. J'avais pris l'habitude d'aller m'entraîner le soir sur l'anneau du vélodrome d'Eckmühl à Oran, après avoir accompli la mission de véhiculer mes Officiers dans les grands hôtels du centre de la belle ville d'Oran.

Dès mon arrivée je klaxonnais, le portail s'ouvrait, Djilali le gardien du vélodrome venait à ma rencontre pour me laisser entrer. Conscrit de l'âge de mon grand-père, il était ancien combattant de 1914/18 dans l'Est de la France... Mon pays d'origine. Forcément ça crée des sympathies, de lieux de conversations. Je préparais le plus sérieusement du monde le Championnat d'Oranie de poursuite. Le résultat fut à la hauteur de mon objectif, j'étais très heureux. Néanmoins j'ai eu un manque de reconnaissance à la performance que je venais d'accomplir. Certes j'avais rejoint lors de la finale Yvon LE CAER, mais personne ne s'est aperçu ou du moins ne l'a pas fait remarquer. Je réalise le meilleur temps des 16 coureurs qualifiés, le second est à 13" ! Ce n'est pas commun sur une poursuite de 3 kms. Je suis resté seul devant cette performance sans un mot de félicitations. Un compétiteur sait qu'il est seul devant ses résultats bons ou

moins bons, il doit les assumer et en tirer les conclusions qui s'imposent. Ce jour-là ils étaient bien au-delà de mes espérances, personne n'a jugé utile de souligner cet exploit.

Un soir comme d'habitude, j'arrive devant le portail du vélodrome, bien que je klaxonne, la porte reste close. Je trouve cela étrange, j'insiste et j'aperçois le dévoué Djilali qui court en ma direction et me crie d'une voix inquiétante... « Je n'ouvre pas ils vont revenir ». Il m'apprend que des malfaiteurs ont tiré en sa direction il y a un instant, sans dégâts corporels apparents, autres que vestimentaire ! Et qu'ils allaient revenir la nuit prochaine pour régler son sort. D'un seul coup je réalise que je suis soldat et non plus cycliste à mes loisirs. Tous les chauffeurs militaires possèdent à bord le matériel nécessaire à

leur sécurité. Ce n'est pas le moment de le perdre par imprudence. Je le rassure et lui promet de m'occuper de sa situation bien dangereuse. Je remonte dans mon véhicule tout en réfléchissant où je peux demander de l'aide. Je sais qu'il y a une caserne de zouaves dans le quartier. Je fonce, à mes dépens je comprends très vite que je vais avoir du mal à bouger qui que ce soit. Le chef de poste veut mon ordre de mission et mon CV. Je n'ai absolument aucun papier de cet ordre en ma possession. Heureusement que je suis sergent ADL et que je conduis la voiture du colonel du G.A.L.A., j'ai cru un

instant que j'allais me trouver avec des problèmes difficiles à régler sans l'aide d'autorité supérieure. Ils ne veulent rien savoir de mon histoire et sont très heureux de me voir disparaître des lieux.

Je me souvenais d'un commissariat de police près d'une grande place. Sans attendre je suis devant le Chef responsable qui prend le temps de m'écouter et promet de ne pas laisser Djilali à l'abandon dans son vélodrome. A ma grande satisfaction les policiers ont tenu parole. Ils ont porté au sympathique Djilali un fusil de chasse... Cocasse, les cartouches n'étaient pas du même calibre... Mystère. Djilali n'a pas trouvé de gravité à cela, bien au contraire il a repris confiance.

Depuis ce jour j'ai pris la décision de ne plus aller seul au vélodrome avec une voiture de l'armée. Le quartier était devenu dangereux, la plus grande prudence s'imposait. Je m'entraînais autour de ma base militaire. Bien qu'en sécurité j'avais l'œil méfiant tout en sachant que l'impondérable pouvait arriver.

Après ma libération nous avons entretenu avec Djilali une correspondance durant la saison 1959. Il m'informait des activités succinctes sur la piste, des résultats de courses, des articles de presse, c'était sympathique de sa part et puis un jour tout s'est arrêté.

Lors des Retrouvailles à Sète je me suis aperçu que les anciens cyclistes de l'Oranie connaissaient bien ce Monsieur. Il n'est pas passé inaperçu dans l'histoire de l'Oranie cycliste.



1958 Pierre MOINE Champion d'Oranie de poursuite



DELICIEUSES ANECDOTES

Grand prix de la ville d'Oran 1951. Le treize mai se déroule cette belle épreuve au palmarès prestigieux. La foule s'agglutinait sur les trottoirs du boulevard Gallieni, attendant patiemment l'arrivée des coureurs. Ma mère était présente avec son beau-père et ne voyant aucun coureur arriver, elle s'accroupit pour préparer les affaires de rechange de mon père dans un sac. Au même moment la foule se mit à scander « il a gagné, il a gagné » et ma mère de dire « qui a gagné ? », « mais votre mari Madame GIMENEZ », situation des plus cocasses, sachant que ma mère ne pouvait être à l'arrivée de tous les grands prix, par rapport à l'éloignement de son domicile et là elle était présente mais n'a pas vu mon père franchir la ligne d'arrivée en vainqueur... Un comble.

* * * * *

Entraînement un peu spécial que j'ai enregistré de mon paternel... Avec mes amis Raymond CAUDAL, Léandre MARTY, Jean GARCIA, etc... Nous avons enfourché nos machines pour un entraînement de plus de 250 kilomètres. Plus nous emmagasinons des kilomètres dans les jambes mieux nous sommes dans l'allure le jour d'une grande course cycliste. Sur la route du retour nous n'avions plus de nourriture dans nos poches pour nous restaurer. Nous mangions ce qu'on trouvait dans les champs, pastèques et bien d'autres fruits ou légumes pour ne pas avoir ce que tout coureur redoute sur le vélo « la fringale ». Nos bidons étaient vides. A la sortie d'un virage nous apercevons devant nous un camion qui transportait du vin. Raymond s'est accroché à l'arrière du véhicule, nous en avons fait de même et il a ouvert le robinet pour que l'on puisse se désaltérer, mais avec ce breuvage et le soleil qui tapait vraiment fort ce qui devait arriver arriva, on a tous pris une « défaillance gratinée » qui nous a valu bien des rires et qui nous a servi de leçon à jamais.

* * * * *

Le quatuor infernal, Le règlement l'interdit. Alors que se disputait en 1952 le Grand prix Algéria-Transports réservé aux amateurs et « indépendants » de 3^{ème} et 4^{ème} catégories, nous avons vu dans la file des voitures suiveuses, une camionnette transportant quatre cyclistes qui encourageaient les « jeunes » pendant quelques kilomètres ce qui est sportif reconnaissons-le. Mais, il me semble que le règlement interdit à tout licencié de la FFC de suivre une épreuve dans cette camionnette conduite par mon Parrain Michel GIMENEZ, frère aîné de mon père Antoine GIMENEZ. S'y trouvaient Félix VALDES, Léandre MARTY, Marcel FERNANDEZ et mon père. Alors Messieurs les Commissaires soyez indulgents envers un quatuor si sympathique qui a pourtant semé le trouble au sein de la course et à l'arrivée. Jules DUMESGES Président de l'ex Comité Régional de l'Oranie Cycliste n'a pas apprécié du tout. A-t-il sévi ? Je n'ai pas eu d'écho...

* * * * *

Mon oncle Paul GIMENEZ, avant de partir pour l'entraînement va voir ma mère et lui dit « Jacqueline je vais m'entraîner, tu le diras à mon frère Toinou ». Ma mère lui répond « d'accord Paulo ». Il part et revient une heure plus tard. « Tu es déjà là Paulo ! » « Oui tu ne le diras pas à Toinou », « oui mais ce n'est pas bien, dimanche pour la course tu ne seras pas en bonne condition ». En fin d'après-midi mon père rentre et dit à Paulo « Tu as bien roulé aujourd'hui ? Tu as fait combien de kilomètres ? », « J'ai fait 120 kilomètres », « c'est bien lui dit mon père », il continue la conversation sur d'autres sujets et mon père lui demande « tu es rentré à quelle heure ? », « 18 heures Toinou », mon père reprend le cours de la discussion avec une seule idée en tête... et d'un seul coup il le questionne « tu es parti à quelle heure ? » et là il tombe dans le piège et lui annonce « 16 heures » mon père furieux lui dit « tu me prends pour un imbécile ! Combien tu as fait de kilomètres ? », « Soixante Toinou », « bien, va prendre ton vélo et je vais te suivre en voiture et tu feras les soixante qui manquent ». Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace. !!

Bordeaux - Sète en quatre étapes

Fernand GIMENO, Marcel GARCIA



L'apéritif du soir avant le départ (à gauche) P.Valéro, (à côté) F.Gimeno, (en face) M.Garcia



Départ pour 4 étapes Bordeaux F.Gimeno contrôle sa musette, M.Garcia à droite de dos (ruban rouge casque)



1^{ère} étape F.Gimeno, M.Garcia

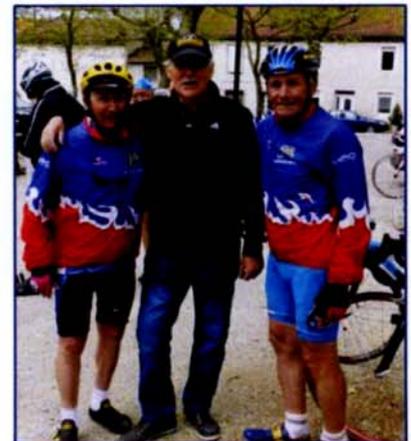


Gaillac (Tarn) départ de la 3^{ème} étape de l'équipe Sétoise (à droite) M.Garcia, F.Giméno



Contrôle ravitaillement 3^{ème} étape M.Garcia, F.Gimeno

Soigneur
Paco
VALÉRO



3^{ème} étape M.Garcia, P.Valéro, F.Gimeno



4^{ème} étape en montée, F.Gimeno et M.Garcia (devant)



Arrivée du Guidon sportif Sétois à Sète M.Garcia et F.Gimeno (devant)